

La Chevauchée fantastique de John Ford (avec John Wayne, Claire Trevor...) 1939



Genre : western légendaire

Scénar : Josiah Boone, toubib alcoolique exilé par une ligue de vertu et Dallas, une prostituée dans le même cas, Peacock, un représentant en

whisky, *Lucy Mallory*, une femme portant à la rencontre de son mari officier, *Hatfield*, un joueur et tireur émérite sudiste, *Gatewood*, un banquier avec un énorme magot sous le coude et *Ringo*, un bandit en cavale, sont dans une diligence qui file vers le terrain de chasse de **Geronimo**. Mais quand l'escorte de soldats décampe soudain, les occupants de la diligence décident, pour diverses raisons, de continuer leur route malgré le grand danger qui pèse sur leur vie.. Non mais que fait la cavalerie ?

Le western qui fit exploser d'un coup et [John Wayne](#) et **John Ford** qui œuvraient tous deux respectivement depuis environ dix et vingt ans dans l'indifférence quasi-générale, et qui a la particularité d'être inspiré de la nouvelle *Boule de suif* de **Guy de Maupassant**, cherchez bien, vous n'en trouverez pas beaucoup dans le monde trépidant du western, américain qui plus est. *La Chevauchée fantastique* est un très grand western qui n'a pas tant vieilli que ça par rapport à des films moins vieux et présente une très belle galerie de personnages parfois touchants, souvent drôles, de notables et de parias confrontés au danger qui se rapproche avec le temps qui passe.

Un vrai classique avec de belles cascades hippiques dans les superbes décors désormais classiques de Monument Valley et une partie de huis clos prenante, le froid, le sable, la peur et plusieurs histoires tressées en une sont aussi pour quelque chose dans la réussite de ce projet, le premier qui unit les deux **John** (voire trois avec l'excellent mister **Carradine**) avant d'autres classiques comme *Le Massacre de Fort Apache* (1948), [La Charge héroïque](#) (1949) *Rio Grande* (1950), *La Prisonnière du désert* (1956), *L'Homme qui tua Liberty Valance* (1962) ou *La Conquête de l'Ouest* (1962). En attendant, celui-ci raflera deux Oscars, un bon début non ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.